Mon expérience de la révision de vie

Je ne veux pas tomber dans le cliché facile en évoquant la révision de vie comme un élément essentiel de ma vie, mais depuis 17 ans que je la pratique, mon approche de la vie, de la foi est bien différente. Toutefois, j'ai pris l'invitation de Bernard Gaidioz à apporter mon témoignage sur la RdV comme un clin d'œil du Seigneur. Avec les aumôniers en mission ouvrière en Alsace, nous sommes en pleine préparation d'une matinée de partage et de formation sur la RdV : « La Révision de Vie, expérience humaine et chemin vers Jésus Christ ». Il nous semble en effet important de rappeler que la RdV est un don de l'Esprit à l'Eglise, toujours aussi nouveau et surprenant…

Tout d'abord comme jociste, en équipe à Mulhouse. Je ne saisissais pas encore tous les enjeux, toutes les richesses de la RdV, mais déjà, je sentais que Noël, malvoyant, m'aidait à voir certaines choses différemment par ce qu'il partageait de sa vie de travail, de sa vie de chrétien.

Puis ma deuxième grande rencontre avec la RdV, fut comme séminariste au Prado à Limonest. En équipe de 4-5 séminaristes accompagnée d'un prêtre, nous faisions révision de vie toutes les semaines. Au début, ce ne fut pas évident : la veille au soir, comme une âme en peine, je partais à la chasse au « fait de vie », comme certains militants d'ACO que je rencontre aujourd'hui et qui me disent, « T'as pas un sujet pour la prochaine réunion ? ». Je craignais les questions des copains, les trouvant soit trop indiscrètes, soit culpabilisatrices.

Progressivement, j'ai découvert l'intérêt du « cahier de vie », ce que nous pourrions appeler le « cahier d'aumônier » ou du moins l'importance de noter, de garder en mémoire les paroles, les faits de vie de personnes rencontrées… En partageant en révision de vie, avec les copains, des discussions, des interrogations, des difficultés, des joies que j'ai eues, entendues, j'ai pris conscience de la richesse vécue par ceux que je rencontrais, enfants en club, jeunes jocistes…

La régularité des révisions de vie, le principe du partage avec d'autres m'ont permis de percevoir combien tel ou tel jeune ou adulte

D.R.

que j'accompagnais, progressait humainement, spirituellement…

La pratique de RdV m'a permis de porter une grande attention à ma manière de regarder les autres, de les écouter, d'aborder une rencontre… La RdV m'aide à être attentif à la vie…

Séminariste, j'allais souvent voir les prêtres formateurs pour qu'ils m'indiquent un passage de la bible correspondant le mieux à ce que nous abordions en RdV. Puis, plus tard, comme aumônier d'équipe, j'ai découvert à nouveau ce réflexe que j'avais eu moi-même : « Toi le prêtre, c'est sûr, t'as un texte qui colle… » Et là, j'ai mis longtemps à percevoir que les passages d'Ecriture ne devaient servir ni à justifier tel fait ou parole, ni à condamner certaines attitudes. Il s'agit de la parole de Dieu, et comme le dit Robert Strasser, « C'est bien une personne, le Seigneur que nous rencontrons à travers la RdV, et non une simple réponse ».

Aujourd'hui, je suis prêtre depuis 8 ans, inséré dans une équipe pastorale avec une coopératrice de la pastorale et un prêtre dans un quartier ouvrier de Strasbourg. J'accompagne aussi l'ACO du Bas-Rhin. Je pratique la RdV en équipe GREPO tous les deux mois, en équipe ACO, en comité départemental et en comité de secteur, tous les mois, en équipe de prêtres du Prado…

C'est vrai qu'avec les jeunes en JOC ou même en ACO, il n'est pas aisé d'estampiller certaines réunions du cachet RdV. La parole circule certes, mais il s'agit plus d'un débat d'idées. Mais en préparant cette matinée de formation, j'ai pris conscience que j'avais peut-être une idée figée d'un fonctionnement de révision de vie et que tout devait correspondre à mes critères. Une révision de vie a bien ses règles, mais si elle représente tant pour moi, ce n'est pas d'abord en raison de sa forme mais de ce qu'elle permet de vivre.

Séminariste, je voulais connaître, comprendre, savoir faire… Les RdV m'ont alors permis non pas d'abord de découvrir des méthodes, mais de voir des femmes, des hommes, des enfants qui agissent avec le Seigneur pour permettre à notre monde et aux humains d'être et d'agir comme des créatures de Dieu créées à son image.

Prêtre, on a parfois tendance à faire comme beaucoup, en succombant à un pessimisme déprimant. On pourrait ne regarder que les équipes qui vieillissent et s'amenuisent régulièrement, la lente disparition d'un certain militantisme… J'arrête rapidement mon énumération qui pourrait être très longue. La révision de vie me permet justement de ne pas trop tomber dans ce travers. En équipe, avec d'autres, nous percevons mieux les avancées de telle ou telle personne, la présence du Seigneur… Nous prenons conscience de l'action de Dieu dans le cœur des hommes, même des plus petits, ceux à qui d'ordinaire on ne prête pas attention car trop pauvres, pas assez instruits, pas suffisamment pratiquants… La RdV m'aide à poser sur les petits le même regard que celui de Jésus sur la veuve déposant son obole au temple, sur la femme hémorroïsse…

Au niveau pastoral, ça appelle naturellement l'humilité, on prend conscience qu'on n'est pas seul dans la mission, que le Seigneur habite déjà le cœur des hommes. Du coup, je me sens davantage renvoyé à une attitude d'accompagnement, et mon rôle d'aumônier, je le perçois dans la veine. La RdV m'aide à faire le même cheminement que celui des deux disciples d'Emmaüs : tout d'abord sortir moi-même ou permettre aux autres de sortir de la « tension causée » par une question, un problème… qui fait qu'on ne voit plus que cela et que l'on est pratiquement aveuglé.

Si la révision de vie représente tant pour moi, ce n'est pas d'abord en raison de sa forme mais de ce qu'elle permet de vivre.

Puis sur la route, Jésus avec ses deux compagnons, va reprendre le récit de ce qu'ils ont vécu, partagé, dit et entendu ensemble et ils vont bien sûr partager la parole de Dieu… Dans mon ministère, j'essaie aussi d'avoir ces partages notamment en GREPO et Prado. Il devient nécessaire, mais aussi presque automatique, de noter ce que les autres disent de leur vie, de leurs engagements…

La relecture est primordiale, si on souhaite rester dans une pastorale ouverte, attentive aux autres. Mais en RdV, il faut aller jusqu'à la relecture de sa vie, de sa pastorale et pas seulement de la pratique et encore moins de celle des autres. C'est vrai que c'est un exercice exigeant qui amène à des remises en cause, à des retours en arrière, à des changements de cap, au pardon…

Et en ACO, au niveau départemental, toutes les réunions commencent par un partage autour de l'évangile du jour… Le va-et-vient vie et parole de Dieu n'est certes pas automatique et facile, mais au moins, il n'est plus aussi artificiel. Cette dernière phrase peut surprendre, mais c'est vrai que je me suis aperçu que j'avais, pendant un temps, une proposition de passages d'évangile assez pauvre, les mêmes textes revenant souvent, surtout lorsqu'en ACO les échanges tournaient autour de questions sociales…

Actuellement, je me laisse plus surprendre par les propositions de textes des autres que par le désir de placer les textes que j'aime bien. Les commentaires de certains textes proposés dans les revues de la JOC ou de l'ACO aident aussi à avoir une approche différente de passages évangéliques que nous n'écoutons presque plus, pensant les connaître.

Mais je suis sûr que je reste un novice de la RdV, bien décidé à me laisser encore surprendre et former tant dans ma vie d'homme, de prêtre, que dans mon ministère.

Jean-Marc Bottais
Aumônier diocésain du Bas-Rhin,
membre de la CNA

Grille de révision de vie

Dans notre histoire de prêtres au service de l'ACO, comme Jean-Marc, nous avons pu mesurer combien, loin d'être un luxe, la révision de vie est un besoin, une nécessité. Nous en sommes témoins dans notre présence dans une équipe d'ACO ; et nous la pratiquons entre prêtres…

Essayons de vérifier ce qu'elle fait de nous : en quoi elle nous structure :

- dans notre regard sur les réalités de la vie et les événements,
- dans notre manière de rencontrer les gens, de faire des choix d'hommes, de vivre notre ministère et de prier.

Texte : Luc 10, 17-24

17 *Les soixante-douze disciples revinrent de mission tout joyeux. Ils racontaient : «* Seigneur, même les esprits mauvais nous sont soumis en ton nom ».

18 *Jésus leur dit :* « Je voyais Satan tomber du ciel comme l'éclair.

19 Vous, je vous ai donné pouvoir d'écraser serpents et scorpions, et pouvoir sur toute la puissance de l'Ennemi ; et rien ne pourra vous faire du mal.

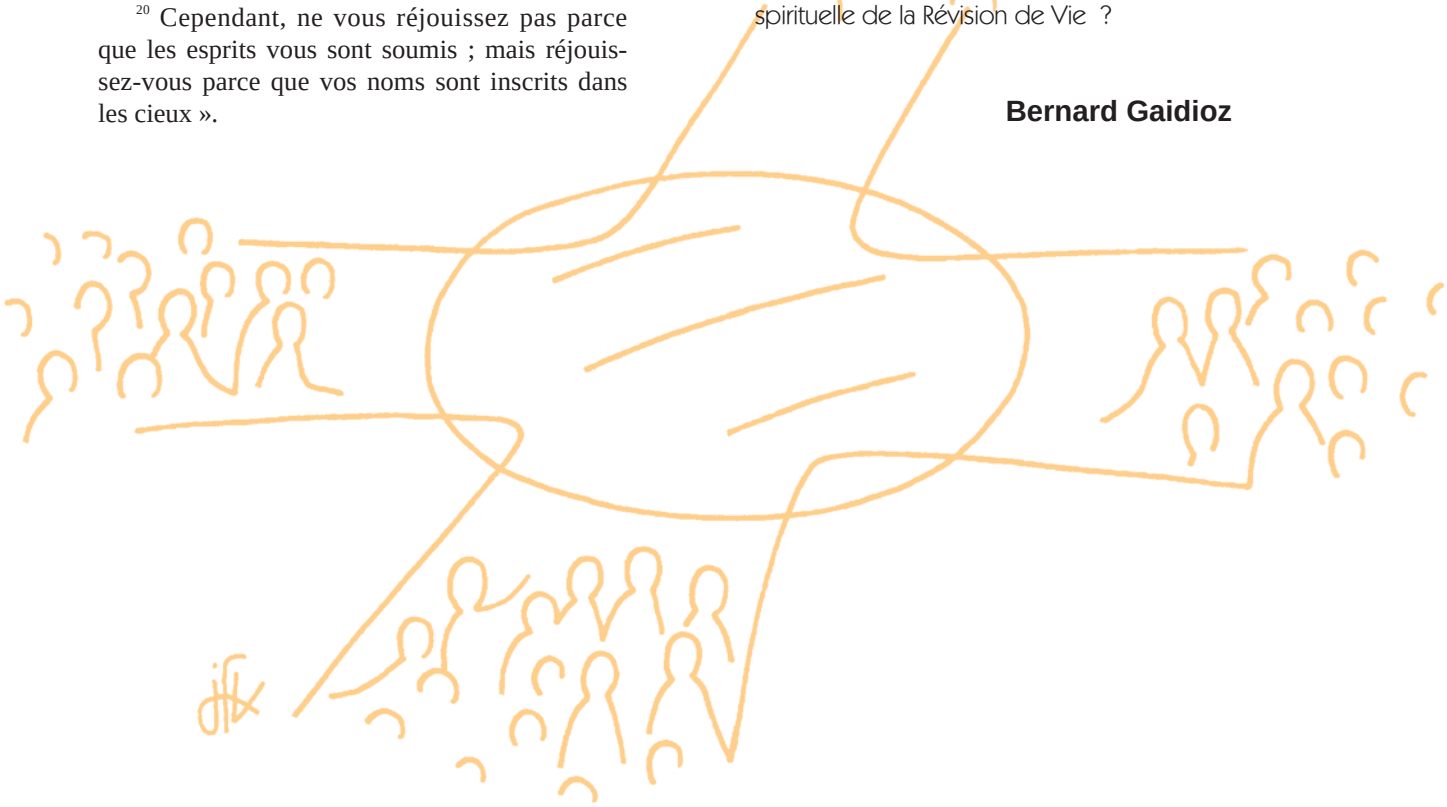
20 Cependant, ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms sont inscrits dans les cieux ».

21 *A ce moment, Jésus exulta de joie sous l'action de l'Esprit Saint, et il dit :* « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté.

22 Tout m'a été confié par mon Père ; personne ne connaît qui est le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît qui est le Père, sinon le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler ».

23 *Puis il se tourna vers ses disciples et leur dit en particulier :* « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez !

24 Car, je vous le déclare : beaucoup de prophètes et de rois ont voulu voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu ».

- Comment la vie accueillie et relue devient la « matière » de notre propre action de grâce, et nous donne d'entrer dans l'« eucharistie » du Christ ?
- Et moi, quelle est ma propre prière, ma propre action de grâce ?
- Avec qui vais-je continuer cette expérience spirituelle de la Révision de Vie ?

Bernard Gaidioz